

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Cappelié, 22 juillet 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 1 p. (401r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Cappelié, 22 juillet 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45501>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 juillet 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cappelié](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

RésuméCappelié a proposé à Godin de passer les congés de semestre à Guise pour y travailler. Godin pourrait lui donner du travail pour 100 ou 150 F d'appointements, mais lui demande de ne pas faire de sacrifice nuisible à sa carrière s'il compte se consacrer à la carrière militaire.

Mots-clés

[Emploi](#), [Finances d'entreprise](#), [Visite au Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 22 juillet 1866

Monsieur Cappellet

La proposition de venir passer à Guise sans mon établissement le congé de semestre catégorique sous l'écrite et des espérances d'avancement, vient me prendre au dépouillé. Je n'aurais pas hésité un seul instant à vous accueillir aux appointements de 800 francs pour six mois, sans prévoir le travail que je pourrais vous donner à faire. J'aurais fait le possible pour utiliser votre temps à des études utiles ou inutiles mais ce que vous désirez correspond à 150 francs environ. Je puis encore vous honorer mais sans prendre engagement de vous occuper plus longtemps que le travail que j'aurai à faire ou le permettre.

Je ne voudrais pas vous engager à faire le moindre sacrifice qui quitte votre état actuel si vous comptez vous consacrer à la carrière militaire agissant en conséquence de ce que vos intérêts vous commandent si vous vous désirez à Guise sans doute on fera connaître des maintenant si est aux appointements de 800 ou de 150 francs par mois afin que je prenne mes dispositions en conséquence de ce qui est dit ci dessus.

Je suis très cher Monsieur de votre dévoué

Guise